

## Dossier Optimiser le TNI en classe



**Carole Raby**  
Professeure  
Université du Québec à Montréal  
raby.carole@uqam.ca



**Annie Charron**  
Professeure  
Université du Québec à Montréal  
charron.annie@uqam.ca

Au début des années 2000, les tableaux numériques interactifs (TNI) font leur entrée dans les classes du primaire. Une dizaine d'années plus tard, le gouvernement en place décide d'investir des sommes considérables pour munir toutes les classes du Québec d'un TNI, investissement qui est ensuite freiné, en 2012, par l'élection d'un nouveau gouvernement qui veut s'assurer de l'utilité et de l'efficacité du TNI comme outil d'apprentissage auprès des élèves avant d'engager d'autres sommes (Gareau, 2014). Malgré ce ralentissement des investissements, les tableaux numériques interactifs sont actuellement très présents dans les écoles du Québec.

# CAp sur le TNI : une communauté d'apprentissage pour l'optimisation du TNI en classe

Mais l'arrivée massive des TNI dans les écoles québécoises n'engendre pas pour autant un changement dans les pratiques pédagogiques des enseignants (Cogill, 2002). Certaines recherches révèlent que les enseignants auraient tendance à utiliser le TNI de manière frontale (Hall et Higgins, 2005, cités par Gillen, Staarman, Littleton, Mercer et Twiner, 2007), comme un simple projecteur, surtout lorsqu'ils commencent à l'utiliser ou s'ils n'ont pas reçu de formation (Hodge et Anderson, 2007, cités par Winzenried, Dalgarno et Tinkler, 2010). Pourtant, le potentiel du TNI pour faciliter l'enseignement et favoriser l'apprentissage serait beaucoup plus grand, notamment s'il est « partagé » entre l'enseignant et les élèves. C'est dans l'optique d'offrir un accompagnement pour découvrir le plein potentiel du TNI en éducation qu'un partenariat entre l'Université du Québec à Montréal (UQAM), la Commission scolaire des Hautes-Rivières (CSDHR) et le Service national du RÉCIT à l'éducation préscolaire a vu le jour, et que le projet *CAp sur le TNI* est né.

Concrètement, entre 2012 et 2015, des enseignants de l'éducation préscolaire et du 1<sup>er</sup> cycle du primaire de

la CSDHR, des chercheuses de l'UQAM et des conseillers pédagogiques de la CSDHR et du Service national du RÉCIT à l'éducation préscolaire ont formé une communauté d'apprentissage pour réfléchir à l'utilisation collaborative du TNI par les élèves. Ce projet a obtenu le financement du ministère de l'Éducation, du Loisir et du Sport dans le cadre du Programme de soutien à la formation continue du personnel scolaire (Chantier 7).

Au terme des trois ans du projet, l'équipe de recherche a obtenu un renouvellement de financement du ministère de l'Éducation et de l'Enseignement supérieur pour réunir, cette fois, des enseignants à l'éducation préscolaire et leurs stagiaires de deuxième année de baccalauréat en éducation préscolaire et enseignement primaire de l'UQAM. Le projet *CAp sur le TNI 2* a ainsi démarré en 2015 pour une durée de trois ans, avec la participation d'enseignants de la CSDHR et aussi de la Commission scolaire de Montréal (CSDM). Une invitation a été transmise aux enseignants qui accueilleraient un stagiaire de l'UQAM et qui avaient, notamment un TNI dans leur classe.



## Objectifs de recherche

Dans le cadre du projet *CAP sur le TNI*, notre principal objectif de recherche visait à mettre au point des pratiques technopédagogiques favorisant une utilisation collaborative du TNI par les élèves, et à en étudier les impacts. Plus précisément, nos objectifs spécifiques visaient à 1) concevoir et mettre en place un modèle de formation continue basé sur une communauté d'apprentissage (CA); 2) expérimenter, documenter, analyser des pratiques technopédagogiques favorisant une utilisation collaborative du TNI par les élèves; 3) étudier l'impact de l'utilisation collaborative du TNI par les élèves sur leur engagement et leurs apprentissages; et enfin, 4) étudier le potentiel du dispositif de formation continue pour l'acquisition de la compétence professionnelle à intégrer le TNI par les enseignants en exercice et les futurs enseignants.

## Contenu du dossier

Dans ce numéro spécial, nous proposons huit articles issus principalement du fruit de notre communauté d'apprentissage.

Un premier article, rédigé par Stéphane Villeneuve, professeur en enseignement des technologies de l'information et de la communication (TIC) à l'UQAM, avec l'aide de Carole Raby, chercheuse responsable du projet, et de Jérémie Bisailon, étudiant à la maîtrise, aborde les avantages à utiliser le TNI de manière traditionnelle et de manière collaborative, sous la forme d'un « ce qu'en dit la recherche ».

Carole Raby signe deux autres articles dans ce dossier spécial sur le TNI. Le premier, écrit en collaboration avec



Émilie Tremblay-Wragg, chargée de cours à l'UQAM, propose quatre courtes capsules « scientifico-pratiques » pour mieux comprendre les assises d'une utilisation collaborative du TNI. Le deuxième article, explique le modèle d'optimisation du TNI en classe, élaboré dans le cadre du projet *CAP sur le TNI 1*.

Pascale-Dominique Chaillez, riche de sa longue expérience comme conseillère pédagogique au RÉCIT, suggère des stratégies gagnantes et décrit des activités collaboratives simples pour intégrer le TNI au quotidien de sa classe.

Myriam Poirier, enseignante au premier cycle du primaire, avec l'aide d'Annie Charron, professeure au département de didactique de l'UQAM, décrit de quelles façons elle intègre le TNI dans le quotidien de sa classe. Elle parle notamment de sa routine du matin, de l'approche des « Cinq au quotidien » et d'un projet de création d'une histoire animée avec ses jeunes élèves.

Nathalie Boudriau, enseignante à l'éducation préscolaire, signe un article qui décrit son cheminement pendant trois années au sein de la communauté d'apprentissage de *CAP sur le TNI 1*. Elle souligne l'influence de sa participation et de son engagement sur son développement professionnel comme enseignante.

Dans un dernier article, Sonia Lefebvre, Alexandre Gareau et Ghislain Samson, rapportent pour leur part les résultats d'une enquête par questionnaire réalisée auprès de 250 enseignants du primaire et du secondaire sur les facteurs qui influencent l'intégration du TNI en classe.

En somme, les différents articles de ce dossier sur l'optimisation du TNI convient tous les enseignants du primaire à une réflexion ancrée dans les écrits scientifiques antérieurs et actuels. Ils leur proposent également une foule d'idées concrètes à réinvestir dans leur classe pour tirer le plein potentiel de leur TNI, et ce, à l'avantage de leur enseignement et de l'apprentissage de leurs élèves. Bonne lecture et bonnes expérimentations en classe!

## Références

- Cogill, J. (2002). How is the interactive whiteboard being used in the primary school and how does this affect teachers and teaching? Récupéré de [www.canterbury.ac.uk/education/protected/ppss/docs/julie-coghill.pdf](http://www.canterbury.ac.uk/education/protected/ppss/docs/julie-coghill.pdf)
- Gareau, A. (2014). *Utilisation interactive du tableau numérique interactif: situations d'enseignants québécois de science et technologie au secondaire* (mémoire de maîtrise, Université du Québec à Trois-Rivières, Canada).
- Gillen, J., Staarman, J. K., Littleton, K., Mercer, N. et Twiner, A. (2007). A 'learning revolution'? Investigating pedagogic practice around interactive whiteboards in British primary classrooms. *Learning, Media and Technology*, 32(3), 243-256.
- Winzenried, A., Dalgarno, B. et Tinkler, J. (2010). The interactive whiteboard: A transitional technology supporting diverse teaching practices. *Australasian Journal of Educational Technology*, 26(4), 534-552.

